

Le magazine du

BIBLIophile

et de l'amateur de manuscrits & autographes

25^e anniversaire
de la galerie
Les Enluminures

Les livres d'heures,
une bibliophilie hors modes

**HOMMAGES À MICHEL BUTOR
ET UMBERTO ECO**

**« JEUNES LIBRAIRES » :
JÉRÔME DOUCET, À TOURS**

**LA SUISSE AU CŒUR DE L'EUROPE
DU LIVRE (SUITE ET FIN)**

**UN MANUSCRIT DE CHEVET :
GASTON PHÉBUS (XV^e SIÈCLE)**

**LE LIVRE ITALIEN À PARIS
AU XVI^e SIÈCLE**

**AVEC LES EXPOSITIONS,
MARCHÉS ET VENTES...**

Collectionner une bibliophilie

LES LIVRES D'HEURES, MALGRÉ QUELQUES EXCEPTIONS, TELLES LES *RICHESS HEURES DU DUC DE BERRY*, SONT MAL CONNUS. ET POUR CAUSE... D'UNE TRÈS GRANDE DIVERSITÉ, CE SONT POUR LA PLUPART DES OUVRAGES UNIQUES QUI OCCUPAIENT UNE PLACE CENTRALE DANS LA VIE DES FAMILLES. QUE VALENT AUJOURD'HUI CES VÉRITABLES ŒUVRES D'ART DU MOYEN ÂGE ? SANDRA HINDMAN LÈVE LE VOILE ICI SUR UNE BIBLIOPHILIE HORS MODES. POUR TOUTE NOUVELLE COLLECTION...



Ci-dessus : *Vierge en trône tenant le Christ dans ses bras*, tandis qu'à ses pieds un donateur et une donatrice s'agenouillent, accompagnés d'une licorne, ff. 28v-29, *Heures de Douville* (usage d'Amiens), France, Amiens, ca. 1480-1490. C'est à l'occasion de leur mariage que ce juge et son épouse, accompagnés d'une licorne, devaient avoir reçu ce *Livre d'Heures* – Collection particulière.

Page de droite : *Martin*, f. 243r, Maître Dunois, *Heures d'Isabeau de Croix*, France, Paris, v. 1425-1450 – Les Enluminures.

Les familiers du monde des livres rares auront, pour la grande majorité d'entre eux, entendu parler des livres d'heures, véritables « succès de librairie » (ou « best-sellers ») de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance. Néanmoins, à l'exception des bibliothécaires spécialisés, des érudits et des universitaires, des marchands d'art et de livres anciens et de quelques collectionneurs, rares sont ceux en mesure de définir précisément ce qu'est un livre d'heures. Ce n'est pas vraiment surprenant. Contrairement à la Bible, qui demeure aujourd'hui peu ou prou celle codifiée au XIII^e siècle, ou à l'inverse des grandes œuvres littéraires signées Dante, Chaucer ou Shakespeare, les livres d'heures varient considérablement, non seulement dans leur illustration mais aussi dans leur contenu textuel. Chaque livre d'heures est donc véritablement unique.

LE LIVRE DES HEURES CANONIALES

Un livre d'heures peut se dissimuler sous de nombreuses appellations. Le plus souvent nommé *Heures de la Bienheureuse Vierge Marie*, il peut aussi être appelé « livre de prières », voire même « missel » (mais il y a erreur manifeste). Quelle que soit l'appellation, un livre d'heures contient un ensemble de prières à réciter chez soi aux huit heures canoniales de la journée : matines, laudes, prime, tierce, sexte, none, complies et vêpres.

À travers toute l'Europe médiévale, les moines et moniales chantaient les prières aux heures canoniales : à l'aube, dans la chapelle, entre les repas, avant de se retirer au dortoir, et même lorsqu'ils étaient en ville avertis par le son des cloches qui sonnaient l'heure liturgique. De façon ponctuelle à partir du XIII^e siècle, puis plus régulièrement au XV^e siècle, les laïcs – rois et reines, princes et princesses, docteurs, juristes, professeurs et marchands – adoptèrent le livre d'heures dans leurs foyers, cherchant à imiter la vie monastique, quasiment comme des « apprentis-moines ». Ces précieux volumes étaient touchés, embrassés, manipulés, admirés, lus et parfois même annotés. Souvent offerts à l'occasion d'un mariage, les livres d'heures renferment parfois des « livres de raison » où sont consignés les naissances, les décès et autres temps forts d'une famille. Ces livres pouvaient aussi servir aux enfants pour l'apprentissage de la lecture. Il n'est pas rare de trouver un livre d'heures qui soit resté dans la même famille sur plusieurs générations, le plus souvent transmis par les femmes, de mère en fille. Si une famille se devait de posséder un seul livre, c'était presque toujours un livre d'heures, objet précieux et chéri. Il est assez révélateur que, le plus souvent, les livres d'heures étaient conservés non pas dressés sur les étagères d'une bibliothèque, mais enveloppés dans un velours ou une étoffe précieuse, déposés dans un coffret servant aux bijoux et que l'on ne sortait que pour les occasions spéciales, montrés à la famille ou à des amis ou emportés dans la poche, à l'église comme en pèlerinage. En un mot, le livre d'heures était le support privilégié de la vie religieuse d'une famille et

les livres d'heures hors modes



bien souvent un témoin intime de la piété laïque privée. Prendre en main un livre d'heures aujourd'hui, c'est être au contact de ce passé médiéval avec une intensité qu'offrent peu d'artefacts anciens.

DES LIVRES UNIQUES ET VARIÉS

La plupart des livres d'heures contiennent un noyau de textes et d'images que le commanditaire pouvait modifier ou compléter à sa guise. Récitées en l'honneur de la « Bienheureuse Vierge Marie », les *Heures de la Vierge* figurent des scènes extraites du cycle de la Nativité et de l'Enfance du Christ. D'autres ensembles de lectures journalières comprennent les *Heures de la Croix* et les *Heures du Saint-Esprit*. La vie après la mort occupait une place de choix dans les textes et les images d'un livre d'heures. Généralement illustrés

d'une miniature représentant le roi David, les Psaumes pénitentiels étaient récités pour se prémunir de la tentation de commettre un des sept péchés capitaux (et ainsi éviter les tourments de l'Enfer). De même, l'Office des morts était récité dans l'espoir de réduire le temps passé dans les feux du Purgatoire par un proche ou un ami trépassé. Au début de chaque livre d'heures, on trouve un calendrier qui recense les fêtes importantes et locales, souvent illustré des signes du zodiaque et des travaux qui caractérisent chaque mois de l'année. Les *suffrages*, qui sont des prières à des saints choisis, étaient un moyen pour le ou la commanditaire de personnaliser un livre d'heures à son image : il ou elle pouvait ainsi inclure une prière à sainte Marguerite pour garantir le bon déroulement d'une naissance, à sainte Apolline pour apaiser ses souffrances dentaires, à saint Christophe pour le protéger dans son voyage, et ainsi de suite.



Un livre d'heures peut de surcroît varier à l'infini... Les textes diffèrent légèrement selon les pays, selon les régions et même selon les villes. Ainsi leur contenu liturgique suit un « usage » qui varie selon les diocèses ou les ordres religieux (usage de Rome, usage de Paris, usage de Rouen, usage des Dominicains etc.). Des manuscrits modestes, plutôt standardisés, étaient certainement proposés sur l'étal des marchands des grandes villes, tandis que de somptueuses versions, dotées de textes et d'images choisis par et pour un commanditaire bien précis, étaient commandées et réalisées (souvent à grands frais) par les meilleurs artistes du temps. Presque tous les livres d'heures sont en latin ; seuls les anciens Pays-Bas septentrionaux produisaient des livres d'heures entièrement rédigés en néerlandais, la langue courante de communication. Les commanditaires devaient choisir parmi un certain nombre d'options, qu'il s'agisse du support (papier ou parchemin), de la couleur de

l'encre, du nombre et de la taille des images (auxquelles s'ajoute l'illustration ou non du calendrier), de l'emploi de pigments bleu, rouge et de feuille d'or (qui étaient facturés à part), de l'illustration des bordures (à chaque page ou seulement à l'ouverture des grandes divisions textuelles) et de la reliure. Chacune de ces décisions impactait le montant dont il ou elle devrait ensuite s'acquitter.

COMBIEN COÛTE UN LIVRE D'HEURES AUJOURD'HUI ?

Les prix des livres d'heures aujourd'hui sur le marché peuvent parfois étonner les non-spécialistes. Il n'existe peut-être pas d'autre livre dont la fourchette de prix soit aussi large, et donc aussi d'une



Ci-dessus : Annonciation, f. 13v-14, Tommaso di Masaccio Scarafone, *Heures Dyson Perrins*, Italie centrale, Ombrie, probablement Pérouse, ca. 1450-75 – *Les Enluminures*.

Ci-contre, à droite : La Vierge et l'Enfant sur le croissant de Lune (Sept joies de la Vierge), ff. 197v-198, Gérard David, *Livre de prières de Rothschild*, Belgique, Gand ou Bruges, ca. 1505-1510. Cette miniature à pleine page du peintre Gérard David appartient au plus cher livre d'heures jamais vendu – Australie, collection Kerry Stokes.

Page de droite : La princesse Marie de Bourgogne lisant son livre d'heures enveloppé dans une riche étoffe déroulée sur ses genoux. Marie de Bourgogne avec la Vierge et l'Enfant, f. 14v., Maître de Marie de Bourgogne, *Heures de Marie de Bourgogne*, Flandres, v. 1475 – Österreichische Nationalbibliothek, Vienne, Codex Vindobonensis 1857.

certaine façon un peu déstabilisante. Les commentaires qui suivent offrent simplement quelques jalons et références. Pour un livre d'heures sans illustrations, comptez d'environ 7000 à 9000€. Pour un volume doté d'une série de cinq images (en principe, une image précédant chacune des divisions textuelles), de 25000 à 45000€ devraient suffire. Pour un manuscrit bien enluminé par un artiste doué et reconnu, renfermant dix à quinze miniatures, un acquéreur possédant un budget de 90000 à 100000€ devrait avoir l'embarras du choix. Au-delà, tout est possible et les facteurs fluctuent. Le record de vente pour un livre d'heures demeure le *Livre de Prières* de Rothschild, adjugé 13 millions de dollars chez Christie's en 2014 : ce manuscrit peut s'enorgueillir de 67 miniatures à pleine page, véritables petites peintures sur chevalet, dues aux meilleurs peintres flamands de l'époque. Signalons que pendant trois siècles, les livres d'heures ont souvent détenu les records de vente en matière de manuscrits : en 1929, la vente des *Heures Bedford* avait même dépassé le record de vente pour une Bible de Gutenberg.

QUAND LES IMAGES FONT LE PRIX

Dans la plupart des cas, le prix est fixé en fonction du nombre de miniatures. Déjà au XVIII^e siècle, les catalogues de vente et de librairie ancienne précisaient pour les livres d'heures le nombre de miniatures et, en règle générale, le manuscrit valait la somme de ses parties. Par conséquent, si chaque miniature valait l'équivalent de 10000€, un livre de dix miniatures était estimé à l'équivalent de 100000€. C'est encore le cas aujourd'hui, mais avec certaines réserves qu'il faut signaler. L'état de conservation constitue un critère important ; les retouches et les repeints sont très dévalorisants. Il en va de même pour la qualité : plus l'artiste est doué, plus le prix de chaque miniature est élevé. Ironie des ironies, il en ressort que certains livres d'heures parmi les plus célèbres furent démembrés, précisément parce que l'on considérait leurs images comme de véritables chefs-d'œuvre à exposer au vu de tous. Par exemple, les miniatures des *Heures d'Étienne Chevalier* dues à l'enlumineur français Jean Fouquet, furent découpées avant 1790, encadrées, et, pour la plupart, elles sont aujourd'hui exposées au Musée Condé de Chantilly. Le marché des livres d'heures en France et à l'étranger demeure un marché dynamique.

La plus grande collection publique de livres d'heures en France est celle conservée, sans surprise, à la Bibliothèque nationale de France (le catalogue recense plus de 395 livres d'heures, certainement une des plus grandes collections dans le monde).

Malgré ses collections importantes, la BnF peut faire l'acquisition d'un manuscrit exceptionnel lorsque qu'il se présente sur le marché. C'est le cas des précieuses *Heures de Jeanne de France*, véritable petit bijou réalisé pour une princesse de sang royal, provenant de la collection Marquet de Vasselot, héritée de Martin Le Roy et acquis par la BnF pour la somme de 1 000 000€ après un classement « Trésor national ». Les citoyens français ont contribué financièrement à cette acquisition : 1700 donateurs privés ont répondu à la demande de souscription populaire, rassemblant un quart de la somme nécessaire en 2012. Suivant une politique d'enrichissement du patrimoine local, plusieurs bibliothèques municipales ont également fait l'acquisition de livres d'heures identifiés et peints par des artistes locaux pour des mécènes régionaux. Ainsi, il y a



quelques années seulement, un livre d'heures à l'usage de Reims au texte signé Mariette Person Thyret et aux miniatures attribuables au Maître de Walters fut acquis par la Médiathèque de Troyes (2016) ; des *Heures* peintes par Jean Colombe, peintre berrichon furent acquises par le Musée du Berry à Bourges (2015) ; un livre d'heures par le Maître de Charles de Neuchâtel fut acheté par la Bibliothèque de Besançon (2009). Les bibliothèques et musées aux États-Unis sont des acheteurs dynamiques, à la fois auprès de marchands, de particuliers et aux enchères : des collections importantes sont conservées

au J. Paul Getty Museum, au Pierpont Morgan Library & Museum ainsi qu'à la Walters Art Gallery, pour ne citer que ces grandes institutions. Le livre d'heures le plus cher vendu en France dans la dernière décennie

demeure les *Heures* dites de Petau, avec des miniatures peintes par le grand artiste Jean Poyet, provenant de la collection Paul-Louis Weiller (adjugé 2349000€, vente le 8 avril 2011). Mais ce prix n'est finalement que le quart du prix obtenu pour le livre d'heures le plus cher jamais adjugé, à savoir le *Livre de Prières* Rothschild, conservé dans une collection particulière en Australie. Si elles devaient être vendues aujourd'hui, les *Très Riches Heures du duc de Berry* dues aux célèbres frères Limbourg atteindraient un prix difficilement estimable : osons l'estimation de plusieurs centaines de millions de dollars.

LES LIVRES D'HEURES SONT-ILS RARES ?

Bien sûr, le qualificatif « rare » est un terme relatif, tout comme celui de « cher ». Des centaines de milliers de livres d'heures ont été produits au cours des trois siècles pendant lesquels ils étaient en usage. De ce point de vue, ils ne sont pas rares. Conçus pour

« Le catalogue de la Bibliothèque nationale de France recense plus de 395 livres d'heures, certainement une des plus grandes collections dans le monde. »



un usage privé et considérés comme des objets personnels, de nombreux livres d'heures demeurent encore aujourd'hui en mains privées. C'est ce qui explique aussi leur disponibilité continue sur le marché. En moyenne, chaque année, au moins soixante livres d'heures sont cédés lors de ventes publiques ou par l'intermédiaire de libraires et antiquaires. Ceci étant dit, le collectionneur motivé et doté d'un budget approprié (et armé des bonnes questions) peut disposer d'un choix relativement important en l'espace d'une seule année. Cette disponibilité relative établie, il peut être utile de relever certains critères de sélection...

Les livres d'heures antérieurs à 1300 sont les plus rares, tandis que ceux datant du pic de la production en France à la fin du XV^e siècle (particulièrement à Rouen et Paris) sont plus courants. Après la France, les Flandres constituent le deuxième grand centre de production : la ville de Bruges, alors très cosmopolite, rivalise avec Paris en termes de quantité comme de qualité. France et Flandres sont suivies des Pays-Bas, de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal et de l'Allemagne comme grands centres de production de livres d'heures. Ceux produits en Grande-Bretagne sont assez rares, car la Réforme du XVI^e siècle entraîna la destruction à grande échelle de ces livres considérés comme « papistes ». Une série d'expositions organisées ces dernières années reflètent l'engouement populaire pour le livre d'heures et leurs catalogues

Ci-dessus : *Saint Mathieu*, ff. 17v-18, Maître de la Chronique Scandaleuse, *Les Heures* de Monypenny, France, Paris, ca. 1490.

Page de droite : *Annunciation*, f. 155r, Jean Pucelle, *Heures* de Jeanne d'Évreux, Reine de France, France, Paris, ca. 1324-28. New York, The Metropolitan Museum of Art, The Cloisters Collection, 54. 1.2.

scientifiques offraient des bons utiles pour apprendre plus. Dans le cadre d'expositions consacrées aux trésors régionaux, on a mis en exergue les livres d'heures à Angers (2009 et 2014), à Lille (2014), à Toulouse (2014), à Poitiers (2011 et 2013) et à Troyes (2007). La dernière vente aux enchères qui a présenté et proposé à la vente de nombreux livres d'heures fut celle qui dispersa

« Les livres d'heures antérieurs à 1300 sont les plus rares, tandis que ceux datant du pic de la production en France à la fin du XV^e siècle (particulièrement à Rouen et Paris) sont plus courants.

la collection de Jacques Servier (vente Drouot, 18 novembre 2015). On y a décrit et vendu 22 livres d'heures : le résultat de la vacation pour les seuls livres d'heures totalisa 1 175 000 €. Il faut signaler qu'un bon nombre de ces livres d'heures furent achetés non pas par des institutions, mais bien par des particuliers.

COMMENT COLLECTIONNER LES LIVRES D'HEURES

Toute collection dépend en partie du goût de chacun, et chacun acquiert inévitablement ce qu'il aime et peut s'offrir. Les livres d'heures ayant été produits partout en Europe, il est possible de les collectionner par pays, par région et par ville. Ainsi, un collectionneur de Besançon ou de Limoges, de Padoue ou de Milan peut posséder un livre d'heures de sa propre ville pour témoigner de sa fierté et de son attachement à l'histoire de sa cité. Mais on pourrait aussi constituer une collection de livres d'heures provenant de chaque



centre de production réputé de France, de Belgique ou des Pays-Bas. On pourrait encore constituer une collection paneuropéenne de livres d'heures, composée d'un ou de plusieurs représentants de chaque pays et de chaque centre de production majeur de ce pays. Aussi, très simplement, sans même se polariser sur l'origine, le collectionneur néophyte ou l'amateur déjà bien établi pourrait acheter le livre d'heures qui lui plaît le plus et qui soit dans ses moyens. Les possibilités sont infinies.

LES LIVRES D'HEURES, TOUJOURS RECHERCHÉS

Il y a des tendances dans la bibliophilie, certaines flagrantes et d'autres plus subtiles. Un collectionneur se fiera à l'opinion d'un spécialiste et sera donc nécessairement influencé par ses conseils. Les livres de voyages et les livres scientifiques sont en vogue. Et les bonnes premières éditions modernes sont « tendance ». Mais il faut souligner que les livres d'heures n'ont jamais été frappés par ce phénomène de mode et ont toujours été recherchés. Déjà au XV^e siècle, Jean, duc de Berry possédait huit livres d'heures, chacun des ducs de Bourgogne en possédait une douzaine, et le duc de Bedford et régent de France en possédait trois. De fait, il y a une longue tradition de collectionneurs privés amateurs de livres d'heures en France. Pour en citer quelques-uns : Pierre Séguier (1588-1672), chancelier de France, dont la collection de plus de 4 000 manuscrits comptait 79 livres d'heures ; le Duc de la Vallière (1708-1780), bibliophile et militaire, dont l'importante collection fut dispersée en trois sessions (1767, 1783 et 1788) et comptait des livres d'heures, dont plusieurs ont intégré la Bibliothèque de l'Arsenal (Paris) ; Henri-Auguste Brölemann (1775-1884), marchand et industriel lyonnais, spécialisé dans le tissu et dont les descendants ont vendu plusieurs manuscrits chez Sotheby's en 1926, dont plus de 50 livres d'heures.

Sans rapport avec leurs autres domaines de prédilection, presque tous les bibliophiles importants ont acquis des livres d'heures : John Ruskin, Henry Yates Thompson, Dyson Perrins, Chester Beatty, William Bragge, le baron Edmond de Rothschild et Ambroise-Firmin Didot pour ce citer que ceux-là. La liste serait longue. En acquérant un livre d'heures aujourd'hui, le collectionneur enthousiaste s'approprie certes une part de la magie que recèle le passé médiéval et, ce faisant, rejoint aussi la lignée des grands connaisseurs qui se succèdent depuis près de six siècles.

SANDRA HINDMAN
Dr. Sandra Hindman est fondatrice
et présidente des *Enluminures*
et Professeur émérite en Histoire de l'art
à la Northwestern University (Chicago).

Des livres sur les livres d'heures

CHRISTOPHER DE HAMEL, *Une histoire des manuscrits enluminés*, Londres, 2001 (un chapitre sur les livres d'heures).

FRANÇOIS AVRIL ET NICOLE REYNAUD, *Les manuscrits à peintures en France, 1440-1520*, Paris, 1993 (catalogue d'exposition, 90 livres d'heures parmi 240 manuscrits).

FRANÇOIS AVRIL ET MAXENCE HERMANT, *Très riches heures de Champagne : L'enluminure en Champagne à la fin du Moyen Âge*, 2007 (catalogue d'exposition).

SANDRA HINDMAN ET JAMES MARROW (eds.), *Books of Hours Reconsidered*, Londres et Turnhout, 2013.

MYRA ORTH, *Renaissance Manuscripts: The Sixteenth Century (A Survey of Manuscripts Illuminated in France)*, Londres et Turnhout, 2016.

ROGER S. WIECK, *Painted Prayers: The Book of Hours in Medieval and Renaissance Art*, New York, 1997.

ROGER S. WIECK, *Time Sanctified: The Book of Hours in Medieval Life and Art*, New York, 1988.

...et sur Internet

Hypertext Book of Hours (en latin et en anglais) :
www.medievalist.net/hourstxt/home.htm

Sur le contenu des livres d'heures :
www.medievalbooksofhours.com/basic_tutorial/tutorial.html

Pour déterminer l'usage :
manuscripts.org.uk/chd.dk/tutor/index.html